

À PETITS PAS

FRÉDÉRIC FRITSCHER

Le dialogue établi entre le Grand Orient de France (GODF) et la Grande Loge Nationale Française (GLNF) se poursuit à son rythme, à petits pas. Le 28 mai 2015, le GO recevait le Grand-Maître de la GLNF en son hôtel de la rue Cadet pour les premières « Rencontres Lafayette ». Le 9 juin 2016, la GLNF accueillait le GO en son grand temple de la rue Catherine de Pisan pour la deuxième édition de ces « Rencontres ». Une troisième est d'ores et déjà programmée pour 2017, l'année où nous célébrerons le 300^e anniversaire de la naissance de la franc-maçonnerie. Cela n'est pas anodin.

Il y a un an, *La Chaîne d'Union* avait accordé l'importance qu'elle méritait à l'événement signant la fin d'une querelle centenaire entre deux obédiences issues d'un même socle, mais représentant deux branches d'une famille désunie. Nous avons publié un entretien croisé entre les deux Grands-Maîtres, Daniel Keller (GO) et Jean-Pierre Servel (GLNF), qui venaient de renouer le fil rompu il y a plus de cent ans¹. Le dialogue reprenait, mais avec des limites contraignantes — qui ne se sont pas estompées. L'exercice imposait de trouver un sujet qui ne soit pas conflictuel, à défaut d'être consensuel. Les faits de société étaient exclus, les questions historiques liées à la maçonnerie trop délicates... il fut décidé de traiter de « la franc-maçonnerie face à ses mythes ». L'historien Yves Hivert-Messeca pour le GO et le philosophe Bruno Pinchard pour la GLNF planchèrent, mettant en valeur ce qui fait le fond commun de la franc-maçonnerie.

[3]

Cette année, le thème retenu pour ces « Rencontres » était « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas », une citation extraite de *La Table d'Émeraude*, un court texte d'une douzaine de versets, peut-être le plus célèbre de la littérature hermétique.

La Chaîne d'Union a choisi de consacrer son dossier à l'événement en publiant les interventions de la philosophe Céline Bryon-Portet pour le GO, celle de l'historien Antoine Faivre pour la GLNF, ainsi que celle de Roger Dachez, le président de l'Institut maçonnique de France, invité à s'exprimer comme « grand témoin ».

Comme le relève Jean-Louis Validire en présentant le dossier, Céline Bryon-Portet se montre plus attachée à relier *La Table d'Émeraude* et l'hermétisme à la franc-maçonnerie qu'Antoine Faivre, auteur de l'indispensable *Accès de l'ésotérisme occidental* (Gallimard). Dans son propos, Roger Dachez — peut-être un peu provocateur — soulève une question, qui s'adresse certainement plus au GO qu'à la GLNF, en se demandant si l'intérêt que porte une maçonnerie à prétention sociétale à l'hermétisme et l'occultisme, alors que les Anglo-Saxons et les « réguliers » qui croient en Dieu n'y prête guère attention, n'est pas la manifestation de la recherche d'une religion de substitution. Une question qui mériterait de faire l'objet d'un prochain dossier de *La Chaîne d'Union*.

¹ *La Chaîne d'Union* n°74, octobre 2015.